

## 27 MAI 2025 : Journée Nationale de la Résistance

### Texte introductif

Le 27 mai 1943 avait lieu, à Paris, la 1<sup>ère</sup> réunion clandestine du Conseil National de la Résistance, sous la présidence de Jean Moulin, délégué du général de Gaulle. Le CNR regroupe la plupart des mouvements de la Résistance, des partis politiques et des syndicats, tous animés par la même volonté de chasser l'occupant nazi, d'abattre le régime de collaboration de Vichy et de refonder la République.

Aujourd'hui, c'est cet acte fondateur majeur que nous célébrons à l'occasion de la Journée Nationale de la Résistance. Depuis 2023, ce sont une Résistante et un Résistant vendéens que L'Union départementale des Combattants Volontaires de la Résistance a proposé de mettre à l'honneur au cours de cette cérémonie.

En 2024, tous les trois élèves de 1<sup>ère</sup> générale au lycée Clemenceau de Chantonnay, nous avons réalisé un mémoire collectif pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation, sur le thème « Résister à la Déportation en France et en Europe ». Ce travail nous a valu le 1<sup>er</sup> prix départemental et académique pour la 2<sup>e</sup> catégorie du concours.

Nous avons choisi de suivre le parcours de 9 acteurs de la Seconde Guerre mondiale, européens, français et vendéens en réalisant pour chacun un panneau d'exposition.

Nous voulions montrer que résister à la Déportation, c'était tout d'abord, lutter pour empêcher la déportation des personnes persécutées, comme a pu le faire Hélène de Suzannet en participant à un réseau de sauvetage d'aviateurs anglais et en convoyant des enfants juifs jusqu'en Vendée pour qu'ils y soient cachés.

C'est également résister en déportation, comme est parvenu à le faire Maurice de la Pintièrre, pendant son internement au camp de Dora, grâce à sa foi chrétienne, mais aussi par l'expression artistique, le dessin pour lui.

Enfin, résister à la Déportation, c'est depuis 1945, résister à l'oubli et au déni de la déportation d'abord en témoignant des horreurs vécues dans les camps et dorénavant, en perpétuant la mémoire de celles et ceux qui ont été victimes de ces persécutions.

Hélène de Suzannet et Maurice de la Pintièrre étaient, de tout évidence, les deux Résistants vendéens qui méritaient d'être mis à l'honneur, cette année. C'est eux que nous avons choisi de vous présenter aujourd'hui.

Pour rédiger ces deux textes, nous avons utilisé le livre publié par le centre vendéen de recherches historiques sur les lavis de Maurice de la Pintièrre, « Un chemin de déporté, des ténèbres à la lumière » et l'article écrit par Constance de Suzannet Pommereau publié dans le numéro 22 de Recherches vendéennes « De la Résistance à la Paix ».

Nous tenons à remercier Monsieur Bruno de la Pintièrre et Madame Constance de Suzannet Pommereau pour leurs relectures attentives et bienveillantes.

Louise Havyernik, élève de terminale générale au lycée Georges Clemenceau de Chantonnay.  
Lauréate 2024 du CNRD